

“L’émancipation des travailleurs sera l’oeuvre des travailleurs eux-mêmes”

Karl Marx

NPA RÉVOLUTIONNAIRES

RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Bulletin des militants du *Nouveau Parti Anticapitaliste - Révolutionnaires* de Dassault Mérignac et Martignac

Budget 2025 : à nous de faire payer les riches !

Le gouvernement a donc présenté son budget le 10 octobre dernier. Malgré les discours des éditorialistes bourgeois qui s’affolaient à l’idée que le gouvernement puisse taxer les plus riches, nous en sommes bien loin. Certes, Barnier a annoncé revoir « la courbe d’allègements des charges sociales », mais pour les patrons, ce sont toujours exonérations et subventions à gogo. Les 500 familles les plus riches, elles, pourront garder la main sur les 1200 milliards d’euros qu’elles possédaient en 2024 ! Certes, une contribution de 2 milliards est demandée aux plus riches d’entre elles sur trois ans, mais le gouvernement assure que ce sera exceptionnel. Comme toujours, ce sont les classes populaires qui sont les premières ciblées.

Un serrage de ceinture en règle à 40 milliards d’euros pour les services publics

Pour trouver 60 milliards d’euros et combler les déficits de l’État, autant aller chercher dans les services publics. Il est vrai qu’en la matière, Barnier et sa bande de casseurs ont mis la barre très haut. La suppression de 4 000 postes d’enseignants dans l’Éducation nationale est annoncée dans un contexte de pénurie de personnel éducatif pour prendre en charge les élèves, cette situation s’aggravant rentrée après rentrée. À cela s’ajoute une saignée historique de 15 milliards pour la Sécurité sociale : le déremboursement de certains médicaments par l’Assurance maladie compliquera encore davantage l’accès aux soins et les retraités devront attendre encore six mois pour voir leurs pensions indexées sur les prix. Quant aux travailleurs privés d’emploi par le patronat, peu épargnés par les gouvernements Borne et Attal, ils sont une nouvelle fois durement attaqués, avec 400 millions d’économie prévus sur l’assurance chômage. Faire les poches aux plus pauvres reste la bonne vieille recette de ces Robins des riches.

Les caisses de l’État se vident et les poches des riches se remplissent

Pour faire des économies, le gouvernement a eu une autre idée : supprimer 9 % du budget des fonds alloués aux Outre-mer, dans un contexte de crise sociale et de dégradation d’infrastructures vitales comme la distribution d’eau potable, il fallait oser !

Le gouvernement, qui ne perd pas le sens des priorités, n’a toutefois pas oublié d’augmenter le budget de l’armée de 3,3 milliards d’euros, pour atteindre 50,5 milliards d’euros. Préparer des conflits pour défendre les intérêts de l’impérialisme français, gaver de subventions et de commandes les marchands de canons : on reconnaît bien là les fondamentaux d’un gouvernement au service des classes dominantes !

Pour les travailleurs, pas question de payer l’addition !

Pendant que les profits se portent bien, le quotidien des classes populaires est marqué par un appauvrissement généralisé. Sur l’ensemble du territoire français, 20 200 licenciements économiques ont été enregistrés au premier trimestre 2024, touchant notamment les travailleurs du secteur automobile mais aussi du secteur social, dont la situation ne sera pas améliorée par les nouvelles coupes prévues dans le budget de la Sécurité sociale. Dans le même temps, l’inflation continue de peser lourdement sur nos dépenses quotidiennes... et le gouvernement en rajoute une couche en augmentant la taxe de consommation d’électricité de 3 milliards d’euros !

En Martinique, c’est une véritable révolte qui se lève depuis un mois contre la vie chère. Malgré la répression de l’État, les grèves et les blocages se poursuivent. Vendredi dernier, les manifestations ont entraîné la fermeture du principal aéroport de l’île ainsi que de la totalité des établissements scolaires. Ces manifestants ont totalement raison : à l’ensemble des travailleurs de les rejoindre !

Éditorial du NPA-Révolutionnaires du 16 octobre 2024

Ce bulletin est le tien, tu peux y contribuer en nous contactant à l’adresse : nparevo.dassault@gmail.com

Pas plus de place pour les voitures que pour les voilures

Face à la hausse des cadences, Dassault et ses sous-traitants recrutent. Tant mieux, on sera peut-être moins en sous-effectif. Mais maintenant, en plus de la pénurie de matos et de place dans l'atelier, on fait face à une pénurie de places de parking. On se retrouve parfois à devoir finalement se garer comme on peut, faute de place. Et si certains collègues devaient être en retard à force de galérer, pas question qu'ils en subissent les conséquences. Aller au boulot, c'est déjà pas formidable, on va pas en plus devoir arriver en avance !

Ce repas est sponsorisé par BNP Paribas

Les collègues qui mangent au restaurant d'entreprise ont pu recevoir une petite plaquette de la BNP Paribas venue nous vendre ses produits. Dassault ouvre complaisamment les portes de l'usine aux entreprises. On ignore ce que Dassault a obtenu en échange mais visiblement se gaver sur notre dos grâce à notre travail ne suffit pas, il faut aussi nous vendre – ou nous offrir ? – comme autant de clients potentiels pour d'autres.

Airbus, leader de la chasse aux cadres

Avec son projet « Lead », Airbus entend réduire le nombre de cadres qui interviennent dans le processus de fabrication de ses avions. Le grand groupe cherche à compenser les retards de livraisons et la perte de valeur de ses actions en supprimant des postes. Pas de panique, assure la direction, il ne s'agit pas de licencier qui que ce soit, uniquement de se débarrasser de certains prestataires, sous-traitants et autres intervenants extérieurs. Ouf, Airbus ne licenciera pas, mais délègue à d'autres le sale boulot ! Et pour les actuels cadres d'Airbus, ce projet rime avec flexibilité et transferts imposés. Tout le monde va y perdre, sauf Airbus qui augmente ses marges sur le dos des travailleurs.

Si, comme l'entend la direction d'Airbus, certains sont de trop, ce sont surtout les actionnaires qui se gavent sur le dos des salariés, « cols blancs » comme « cols bleus » !

États-Unis : poursuite de la grève chez Boeing

La grève, débutée le 13 septembre dernier, se poursuit après l'échec de négociations avec la direction. Celle-ci propose notamment une augmentation de salaires de 25 % sur quatre ans alors que les grévistes et leur organisation syndicale, l'Association internationale des machinistes (IAM), revendiquent une augmentation de 40 %, en faisant notamment valoir des baisses substantielles de leur pouvoir d'achat du fait de quasi-gel de leur rémunération ces dernières années. Le mouvement touche deux des principales usines du constructeur automobile situées près de Seattle (État de Washington), celle de Renton, où est fabriqué le nouveau 737 max, et à Everett où sont produits des 777. L'IAM, qui représente 33 000 syndiqués, dénonce également la tactique de la direction qui tente de faire signer individuellement aux salariés un nouveau contrat de travail au rabais.

États-Unis : Boeing annonce la suppression de 17 000 emplois

Alors que la grève paralyse toujours deux de ses usines, Boeing a annoncé une réduction dans les prochains mois d'environ 10 % de son personnel, soit quelques 17 000 emplois supprimés, pour tenter de surmonter ses difficultés financières.

Encore une fois ce sont les salariés qui servent de variable d'ajustement au patronat. Les marchés ne s'y sont pas trompés et l'action Boeing a terminé en hausse de 3 % à la Bourse de New York.

Boeing : 17 000 licenciements... justifiés ?

Les difficultés du groupe justifieraient les licenciements ? Mais qui a pris toutes les décisions qui ont mené jusqu'aux crashes des 737 en 2018 et 2019 et aux 346 morts qui sont allés avec ? S'il y a des coupables, ils ne sont pas 17 000 et ils ne sont certainement pas à chercher parmi les travailleurs du rang à qui on ne demande jamais leur avis.

Les responsables, ce sont les patrons et les actionnaires, toujours à chercher plus de profits. Le fric, ils l'encaissent depuis des années : à eux de payer la facture !

**FÊTE du NPA
RÉVOLUTIONNAIRE
SAMEDI 26 OCTOBRE
À CENON**

**EN FINIR AVEC LE CAPITALISME
LUTTONS POUR
CHANGER LE MONDE**

**DEBATS
SPECTACLES
EXPOSITIONS
RESTAURATION**

**Salle Victor Hugo
88 cours Victor Hugo
33150 Cenon**

De 14h à 22h

**npa.revo.33
www.npa33.org**

Le NPA-Révolutionnaires 33 vous donne rendez-vous pour sa fête annuelle ce SAMEDI 26 OCTOBRE à Cenon. Ce sera l'occasion de discuter de l'actualité autour de la guerre au Moyen-Orient, de la lutte pour nos intérêts de travailleurs, de comment changer le monde et en finir avec le capitalisme. Nos porte-paroles interviendront à 18h30 pour une allocution politique. L'occasion aussi de partager un repas fraternel et d'écouter un concert de chansons blues. Alors n'hésitez pas à passer et à y faire venir !